

Suisse

Maternité

Trop âgées, des femmes veulent un bébé à tout prix

Une Suisseuse de 64 ans vient d'avoir un enfant grâce à un don d'ovules en Russie. Le tourisme de reproduction est en pleine expansion

Nadine Haltiner

Elle est la maman la plus âgée de Suisse. Dominique C., 64 ans, a accouché d'une fille en juillet, grâce à un don d'ovule qu'elle a obtenu en Russie. La pratique étant interdite en Suisse, Dorothea Wunder, médecin-chef de l'Unité de médecine de la reproduction du CHUV, constate que de plus en plus de femmes «âgées» vont à l'étranger. Elle déplore un tourisme de reproduction parfois malsain.

Le cas de cette Argovienne vous choque-t-il?

Non, cela ne me surprend plus. Il y a trois ans, une femme espagnole d'environ 75 ans a accouché de jumeaux après un don d'ovules aux États-Unis. Je constate aussi que les femmes sont de plus en plus âgées. Aujourd'hui, la moyenne d'âge pour un traitement de fertilisation in vitro est de 36,5 ans. En 1993, elle était de 33,9. Mes patientes sont certes loin d'avoir 60 ans, mais beaucoup dépassent la quarantaine.

Comment justifient-elles leur désir d'enfant?

Elles disent souvent qu'elles n'ont pas vu le temps passer, qu'elles n'ont pas de partenaire ou qu'elles ont une profession prenante. A 45-46 ans, elles pensent avoir loupé quelque chose et veulent une fécondation in vitro ou un transfert d'embryons. Mais il arrive qu'elles n'aient plus assez de follicules dans les ovaires.

Que leur dites-vous?

Je suis franche. Si je ne peux plus les aider, je leur dis que le traitement n'est plus possible et qu'elles doivent choisir un autre chemin. Mais elles sont très frustrées, car elles attendent beaucoup de la médecine.

En attendent-elles trop?

Oui, certaines imaginent que la médecine pourra les aider quoi qu'il



Frau sitzt wegen Wildsau 4 Stunden im Baum Hohe Rückfallgefahr bei Hasch-Jesus und Helferin



Wie ein Nachbar auf das älteste Mami reagierte «Das Kind wird sich später mal für Sie schämen»

Dominique C., 64 ans, et sa fille Katherine dans le *Blick*. DR

Une Argovienne a son premier enfant à 64 ans

● Le 15 juillet, Dominique C., 64 ans, accouchait de Katherine à Moscou. L'Argovienne et son mari de 60 ans rêvaient depuis quatre ans d'avoir un bébé. La mère s'est confiée au *Blick*.

Mariée dans les années 1970, elle raconte qu'elle n'a jamais eu le temps de faire un enfant à cause de son travail. Une fois à la retraite, elle a voulu essayer. Mais, à cause de sa ménopause, il lui fallait un don d'ovule. La Suisse interdisant la pratique, elle se tourne vers un hôpital italien. Mais il refuse à cause de son âge. Seule la Russie accepte. Là-bas, l'opération coûte 20 000 euros. Dominique suit

un traitement hormonal et tombe enceinte à 61 ans. Mais elle perdra son bébé à cause d'une infection.

La deuxième grossesse se passe bien. Si bien que Dominique ne s'estime pas trop âgée. «Je suis en forme. Et comme je ne travaille plus, j'ai le temps de m'occuper de mon enfant.»

Ses voisins se montrent en revanche plus critiques et évoquent une décision «égoïste». Mais la mère n'écoute pas ceux qui disent qu'elle sera morte quand Katherine sera adulte. Pour elle, la qualité de l'amour qu'elle lui donne compte plus que la quantité.

arrive. Pour elles, il n'est jamais trop tard. Mais la procréation médicalement assistée ne marche pas à tous les coups et à tous les âges.

En plus, la loi suisse interdit certaines techniques...

Oui, c'est une loi restrictive. Elle interdit la conservation d'embryons, le diagnostic préimplantatoire et le don d'ovules. En outre, elle dit qu'il faut respecter le bien de l'enfant. Or, avoir un bébé à plus de 60 ans paraît égoïste. L'enfant sera en pleine puberté quand sa mère aura 80 ans!

Mais certaines femmes veulent un enfant à tout prix...

Oui, beaucoup de femmes biologiquement trop âgées vont à l'étranger pour avoir un bébé. Elles sont prêtes à payer cher pour un don d'ovocytes. Je les avertis que leur bébé risque des complications comme une prématurité avec hémorragies cérébrales, une insuffisance respiratoire... Les mères risquent aussi un accident vasculaire, de l'hypertension, du diabète, de l'artériosclérose.

L'Argovienne dit qu'on ne lui a pas demandé son âge. Les pays n'ont-ils pas de lois?

Certains limitent le don d'ovocytes à 45, voire 55 ans. Mais d'autres, comme la Russie ou les États-Unis, n'ont pas de limite officielle. C'est le côté malsain de la pratique. Moyennant de l'argent, des médecins sont prêts à traiter des patientes de tout âge. Aux États-Unis, les prix varient entre 10 000 et 20 000 francs. Depuis cinq ans, il semble qu'il y ait un tourisme de reproduction en pleine expansion. Ce business ne tient plus toujours compte de l'éthique médicale.



Dorothea Wunder, médecin-chef de l'Unité de médecine de la reproduction du CHUV

Ne faut-il pas changer la loi suisse pour éviter ces dérives?

On se pose la question. Comme le don de sperme est autorisé, certains plaident pour qu'il en soit de même pour les ovules. Mais, ici, il y aurait une limite d'âge. 45 ans par exemple.

Développement Les Etats veulent aider davantage

Les engagements de la Suisse pour l'aide au développement devraient augmenter de 640 millions de francs ces deux prochaines années. A trois contre un, le Conseil des Etats a soutenu hier cette hausse visant à porter la part de l'aide à 0,5% du revenu national brut d'ici 2015. Le relèvement des crédits-cadres servira surtout à renforcer l'aide bilatérale concernant l'eau et le climat. Le National doit encore se prononcer, il a toutefois fait un pas dans la même direction en revenant hier sur sa décision de retirer 100 millions à la coopération. **ATS**

Il a dit

«Cette surréglementation est intolérable, car elle altère la liberté des citoyens et des PME»



Fulvio Pelli président du PLR, qui a lancé hier une initiative pour mettre fin à la «bureaucratie aiguë»

Le chiffre

405

En milliers de francs, le prix payé pour la maison du forcené de Bienne. Un couple de la région, âgé d'une cinquantaine d'années, l'a achetée lors d'une vente aux enchères hier à Bienne. La mise de départ était fixée à 300 000 francs. L'immeuble a trouvé un acquéreur en moins de dix minutes. Pour mémoire, c'est l'annonce d'une première vente forcée aux enchères qui est à l'origine du coup de folie du propriétaire de 67 ans. Le nouveau propriétaire a assuré qu'il irait rendre visite à cet homme en prison, et qu'il l'inviterait à sa sortie. **ATS**

Animaux Toujours plus de dénonciations

La maltraitance d'animaux est de plus en plus dénoncée au niveau pénal en Suisse. En 2009, le nombre de dénonciations a augmenté de 32% (+230 cas) par rapport à 2008, pour un total de 955 procédures pénales. Cela constitue un nouveau record. Mais la fondation alémanique «Pour l'animal dans le droit» n'est pas totalement satisfaite. Selon elle, certains cantons rechignent à poursuivre systématiquement ces infractions. Les mauvais élèves? Le Valais, Obwald, Nidwald, Glaris, Uri et Appenzel Rhodes-Extérieures sont quasi inexistantes des statistiques, souligne-t-elle. **ATS/C.Z.**

Uni de Zurich Ne surtaxons pas les étrangers!

Le gouvernement zurichois refuse d'augmenter massivement les taxes universitaires des étudiants étrangers. Il préfère introduire une «hausse modérée» pour les étrangers en cycle de bachelor. Le Conseil d'Etat répond ainsi à deux postulats: le PDC et l'UDC souhaitaient prendre des mesures pour lutter contre l'«invasion» de l'Uni de Zurich par des étudiants étrangers. Le gouvernement propose au parlement d'enterrer ces projets et souligne que l'accès des étrangers aux Unis suisses permet aux Suisses de disposer du même droit dans l'UE. **ATS**

Chants de Noël L'Armée du Salut entonne du Stress

Ringards, les traditionnels chants de Noël? Cette année, l'Armée du Salut a décidé de dépoussiérer son répertoire. Dans un communiqué, l'Eglise annonce que des chanteurs suisses lui ont offert leurs tubes. Les passants pourront ainsi entendre les salutistes entonner *Chum bring en hei* de Baschi, *Music Makes My World Go Round* des Lovebugs ou *Grossbrand* de Patent Ochsner. Et surtout *Libéré*, une chanson offerte par Stress. L'organisation interpelle du même coup les Suisses en leur demandant «Et vous, que donnez-vous?» **C.Z.**